

souffrance, c'est la manifestation de Dieu. Rachel, dit le prophète, ne veut point se consoler sur la mort de ses enfants, parce qu'ils ne sont plus. Une mère chrétienne se consolera parce qu'elle est chrétienne; elle sait le prix des amertumes et ses récompenses; elle se résigne avec héroïsme, et s'écrie avec l'Apôtre que *la mort est un trésor*¹ puisqu'elle ouvre le ciel!

Connaissez-vous cette pauvre femme qui travaille péniblement pour nourrir sa nombreuse famille? Elle ne se plaint pas si la maladie atteint l'un de ses enfants, elle se prive de pain sans murmurer, elle sourit au milieu de ses inquiétudes et de ses malheurs, et si vous lui demandez le secret de cette paix inaltérable, elle vous dira: "C'est l'Espérance en Dieu qui me soutient et me fait vivre; jusqu'ici il ne m'a point abandonnée, comment pourrais-je penser qu'il m'abandonnera jamais?"

Oh! quelle douce chose que l'Espérance!

Le trait suivant va encore en révéler la douceur.

"C'était une nuit d'hiver. Le vent soufflait au dehors, et la neige blanchissait les toits.

"Sous un de ces toits, dans une chambre étroite, étaient assises, travaillant de leurs mains, une femme à cheveux blancs et une jeune fille.

"Et de temps en temps la pauvre femme réchauffait à un petit brasier ses mains pâles. Une lampe d'argile éclairait cette pauvre demeure, et un rayon de la lampe venait expirer sur une image de la Vierge, suspendue au mur.

"Et la jeune fille, levant les yeux, regarda en silence pendant quelques moments la femme à cheveux blancs, puis elle lui dit: Ma mère, vous n'avez pas toujours été dans ce dénûment.

"Il y avait dans sa voix une douceur et une tendresse inexprimables.

"Et la femme à cheveux blancs répondit: Ma fille, Dieu est le maître; ce qu'il fait est bien fait.

¹ Philipp., 1, 21.